

Leon Malin

Prison
«Crosses»

24 avril 1999 — 6 avril 2000



Leon Malin
Prison «Crosses». 24 avril
1999 – 6 avril 2000

http://www.litres.ru/pages/biblio_book/?art=28067896
ISBN 9785449007490

Аннотация

À Saint-Pétersbourg il y a la célèbre prison Kresty. Le personnage principal y passe presque exactement une année. Comment se rendre aux Croix, comment ils vivent, ce qu'ils mangent, où ils dorment, comment ils se lavent, raconte ce livre. À la fin, l'auteur donne des conseils sur la façon de se comporter en prison. Comment rester en vie. Comment maximiser votre santé Comment rapprocher la liberté.

Содержание

Arrestation, IVS	5
Des croix	9
Конец ознакомительного фрагмента.	12

Prison «Crosses»

24 avril 1999 – 6 avril 2000

Leon Malin

© Leon Malin, 2017

ISBN 978-5-4490-0749-0

Created with Ridero smart publishing system

Arrestation, IVS

J'ai été arrêté le 24 avril 1999. C'était le matin, mais pas tôt, mais plus près de midi. Je me suis enroulé autour du coin de la maison, alors que je voyais deux jeunes hommes marcher lentement. Pourquoi ai-je fait attention à eux? Je ne sais pas Peut-être parce qu'ils étaient vêtus comme quelque chose de pauvre, pas d'une manière moderne. Je les ai rattrapés, j'ai ouvert la porte de l'entrée avec la clé. Les gars ont suivi. En grimpant un escalier, j'ai remarqué qu'ils ne fermaient pas la porte derrière eux.

“L'interphone a été mis en place pour fermer la porte du porche”, leur dis-je.

“Et il y a encore des gens qui vont”, ont-ils répondu.

Et en effet, deux autres ont couru dans l'entrée. J'étais pressé contre le mur. Et menotté. Cinq d'entre nous, un groupe, nous avons quitté l'entrée et nous sommes dirigés vers la voiture. C'était “Moskvich”, où nous avons à peine pressé. On m'a mis au centre sur la banquette arrière.

J'étais stupéfait et n'ai rien compris. Qui est-ce? Police, bandits ou autre.

“Qui es-tu, des organes?” – Je me suis tourné vers leur aîné.

– Oui.

“Où allons-nous?”

“Vous le découvrirez assez tôt.”

“Suis-je arrêté?” Êtes-vous sûr d'avoir pris cette personne?

Vous n'avez même pas demandé de documents. J'ai mon passeport avec moi.

– Viens.

Donc ma vie était divisée en deux parties: “Avant la prison” et “Après la prison”.

Nous sommes arrivés dans la rue Tchaïkovski, maison 30 (la ville de Saint-Pétersbourg). A l'entrée de la maison princière, il y avait un panneau: “RUBOP”, le département de lutte contre le crime organisé. Et à l'intérieur il y avait des gens en tenue de camouflage avec des mitraillettes. Bien sûr, ce sont les soi-disant “années 1990 fringantes”. Nous sommes montés au troisième étage et avons marché le long du couloir. Le long de tout le mur étaient montés des anneaux de fer, qui, attachés avec des menottes, étaient des gens, des bandits. J'ai aussi été enchaîné à l'un de ces anneaux. Et donc je me suis levé pendant des heures. Les interrogatoires ont commencé plus près de la nuit.

Après les interrogatoires, déjà tard dans la nuit, j'ai été fouillé. Ils ont enlevé leurs lunettes, leur montre, leur ceinture, leurs lacets. Me laissant seulement un paquet de cigarettes. Et ils ont conduit les chantiers à l'IVS, au centre de détention temporaire. Bien sûr, j'avais l'air pitoyable. Les bottes tombent des jambes, la main soutient le pantalon, la seconde est l'entrave avec l'escorte. Et même dans l'obscurité, vous devez voir sans lunettes, afin de ne pas trébucher sur quoi que ce soit.

IVS est situé sur les deux derniers étages de la maison

sur la rue Zakharevskaya, l'ancien Kaliayev. De la fenêtre de mon appareil photo (regardant vers l'avant), je pouvais voir la Grande Maison. Peut-être que c'était comme l'avertissement et l'édification.

Les escortes me remettent à l'administration locale. Encore une fois une recherche, un shmona. Je perds la moitié des cigarettes dans un paquet. Ensuite, les empreintes digitales. Et la caméra.

Une lumière terne brûle dans la cellule. Sur les murs, il y a quatre larges bancs en bois, tels que des lits. Deux d'entre eux sont occupés, ils dorment là. Je m'étends gratuitement. Eh bien, vous pouvez probablement recueillir vos pensées. Et les pensées ne sont pas du tout amusantes. Les accusations sont portées contre un article particulièrement lourd. De 7 à 15. Sept ans de prison? Tellement que je ne peux pas supporter. Il est préférable de tout finir d'un seul coup, ici et maintenant. J'ai une écharpe, resserrez-la autour de mon cou plus serré. Il n'y a pas de retour, la vie est finie.

Le matin, les compagnons de cellule se réveillent et se parlent. Jeunes gens, parlez russe, mais la moitié des mots que je ne comprends pas. C'est de l'argot criminel, de l'argot. Les heures et les jours d'emprisonnement déchirants ont été dessinés. Une seule et même ampoule, la même shkonka (lit). Interrogations occasionnelles, nourriture occasionnelle, conversations occasionnelles. Et de plus en plus de pensées, de pensées, de pensées noires. L'avocat a déclaré que l'IVS ne peut

pas tenir plus de trois jours. Et puis soit à la liberté ou aux Croix.

Le troisième jour de mon séjour au centre de détention, j'ai été convoqué sur la scène, à la Croix. J'ai réalisé que je ne verrai pas la volonté plus tôt si je la vois du tout. Il était nécessaire de se préparer au pire.

Des croix

Mais le pire a dépassé mes attentes. Dans un wagon de paddy sombre, nous avons été transportés de la rue Zakharevskaya au talus d'Arsenalnaya. Avtozak s'arrêta près du mur dans la cour intérieure de Krestov, alors je me suis déplacé du corps du camion sombre vers un couloir de prison à moitié sombre. Nous avons été placés dans les cellules du soi-disant "chien". Le chien est le premier étage de l'ensemble du bâtiment (chaque "croix" de la prison, il n'y en a que deux, se compose de quatre bâtiments), un lieu de collecte pour étaped, un certain colon. Caméra "doggie" – une caméra standard Croix, environ 8 mètres carrés. Le long des murs sont des bancs bas. Sur l'estrade à l'entrée, il y a un "dalnyak", une latrine. À l'époque soviétique, il y avait des toilettes publiques dans le pays où le tuyau d'évacuation allait directement au sol, et pour les jambes, des supports spéciaux avaient été prévus en forme de semelle. Dans les doggirls des Croix, de ces gros tuyaux, qui descendent verticalement, des rats sortaient souvent.

Il y avait une attente douloureuse. Les gens ont progressivement de plus en plus dans la cellule. Assis sur un banc bas en bois était inconfortable, mais il était également difficile de se lever parce que votre place était immédiatement occupée par ceux qui se tenaient debout. "Contingent" était, fondamentalement, de jeunes gars. L'âge moyen des "sittels" en

prison était, je pense, de 20 ans, la plupart d'entre eux sont venus ici pour la première fois, mais il y avait ceux qui étaient déjà venus ici auparavant. Envoyer des histoires sur les coutumes locales et les coutumes, d'eux, il est devenu effrayant. Des choses que je n'avais pas avec moi, mais certains prisonniers étaient avec des malles, des gros sacs. Quelqu'un a sorti une chaudière, elle était attachée à des fils dénudés qui sortaient du mur. Thé infusé, chifir. Chifir en prison (ou peu importe) jargon signifie thé très fort. Plus précisément, le thé, dans lequel l'eau est bouillie avec des feuilles de thé. Une grande tasse avec chifir a été autorisée dans un cercle. J'en ai pris une gorgée.

Derrière la porte de fer de la cellule, il y avait des cliquetis d'autres portes, des gens qui criaient, des chiens qui aboyaient. Il n'y avait pas de fenêtre avec un chien, elle était posée avec une brique de verre. La lumière va un peu, mais rien ne peut être vu de l'extérieur. Quand il a fait sombre, nous avons été conduits dans le couloir et ont commencé à être distribués à d'autres cellules. Et puis j'ai vraiment vu comment un homme est devenu fou (après tout, ils ne peuvent pas arrêter un fou). Un jeune homme en costume de sport courait le long d'un couloir sombre et quelque chose criait inarticulé. Son rire hystérique sauvage a poussé son cœur encore plus loin dans ses talons.

La nuit, apporté un spécial, "dormir" un dogman. Là, sur deux rangs, se trouvaient de grands racks de planches non rabotées. La plupart grimpaient, et qui n'avaient pas assez d'espace, se couchaient. Plus tard, j'ai appris que dans une cellule, dans une

cellule permanente, où ils “me ramasseraient”, ils demanderaient où il dormait dans un chien. Au-dessus ou au-dessous. Parce que si vous avez dormi plus bas, la probabilité d’attraper une infection est plus élevée. Par exemple, les poux.

Le matin, lavage, examen physique. La douche est seulement pour fournir de l’eau (bien, c’est chaud). Il n’y a pas de savon, pas de serviettes, et de plus, du linge propre. Et mes affaires sont déjà dans un état insalubre terrible.

Après un examen physique, où le sang de la veine a été pris avec une aiguille d’une épaisseur sans précédent, le dernier shmona. Ils sélectionnent tout du tout. Y compris les cigarettes et les briquets. Mais, il est possible de racheter le sélectionné si l’argent a échappé à la recherche. Ils m’ont emmené au RUBOP. Ici, un militaire sans insignes, en tenue de camouflage, prend un cordonnier et coupe mes chaussures. De là, les supports de voûte, les plaques de métal sont enlevés. Rien, je ressemble à ça, sans empeigne et sans lacets. Quelqu’un sans chaussures du tout, dans des pots en plastique de Voymiks (huile qui était alors en vente).

Il y a beaucoup de “masques” sur le shmona. Les masques sont des employés masqués. Sur leur tête, ils portent des sacs de chiffon noirs, des fentes uniquement pour les yeux, le nez et la bouche. Masques – c’est une unité de puissance spéciale en prison. Des jeunes en bonne santé, sautant comme des chèvres, criant et brandissant des bâtons. Ils veulent aussi profiter, sur le shmona.

Конец ознакомительного фрагмента.

Текст предоставлен ООО «ЛитРес».

Прочитайте эту книгу целиком, [купив полную легальную версию](#) на ЛитРес.

Безопасно оплатить книгу можно банковской картой Visa, MasterCard, Maestro, со счета мобильного телефона, с платежного терминала, в салоне МТС или Связной, через PayPal, WebMoney, Яндекс.Деньги, QIWI Кошелек, бонусными картами или другим удобным Вам способом.